



Les femmes en bleu

Bela est un village de 3500 habitants et comme dans la plupart des villages, il n'y a pas de centre communautaire ou un endroit particulier pour se réunir. C'est sous un arbre, à l'entrée du village, que l'Œuvre des Pains organise ses assemblées depuis maintenant pas mal d'années. C'est sous cet arbre que de nombreux projets pour le développement du village ont été élaborés et expliqués aux habitants.

L'assemblée organisée à cet endroit, en août 2015, a été remarquable. Nous avons été heureux de voir combien notre travail a pu apporter de changements dans les mentalités. Maintenant les femmes n'ont plus peur

de se dresser contre l'administration gangrenée par la corruption et luttent pour leurs droits ! Elles ont commencé à rassembler leur courage pour faire face aux responsables du développement de leur village et à aller aussi loin que possible pour que leurs droits soient respectés. C'est merveilleux ! L'an passé, elles ont été voir le *Block Development Officer* pour obtenir des cartes de ration pour les villageois. Maintenant, elles sont allées voir le *Sub District Magistrate* pour obtenir enfin des fonds qui avaient été promis.

हंगामा प्रदर्शनों की भेंट चढ़ गया तहसील दिवस

संगम
आदि
शुरु
कार्य
आन्दे
बनता
संगठन अपनी मांगा का
लेकर तहसील दिवस में धरना
प्रदर्शन करने लगे हैं। जब
कोई न सुने तो अपनी मांग
मनवाने के लिए धरना प्रदर्शन
व आन्दोलन करना जायज है।
मगर सवाल यह भी है कि
सुबह से लेकर दोपहर तक
हंगामे व धरना प्रदर्शनों के
बीच क्या उस आम आदमी को
भी अपनी बात रखने का
जोका मिल पाता है। मंगलवार
को संगम के तहसील दिवस में
सुबह 10 बजे से दोपहर 2 बजे
तक धरना प्रदर्शन व हंगामों



संभल में जब तहसील दिवस का प्रयास करती बेला गांव की महिलाएं।



मुआवजा न मिलने पर शिक्कयत करती महिलाएं। जागरण

महिलाओं ने हंगामा कर मांगा मुआवजा

संगम | हिन्दुस्तान संवाद

असमोली क्षेत्र के गांव बेला की महिलाओं ने तहसील दिवस के लिए मांग को लेकर प्रदर्शन किया। प्रदर्शन में पुलिस भी शामिल थी। शासन से मिलने का आश्वासन दिया है। मंगलवार को गांधी

महिलाएं नारेबाजी करते हुए तहसील दिवस पहुंचीं। महिलाओं ने तहसील दिवस के बाहर प्रदर्शन करते हुए मुआवजा न मिलने की बात कही। कहा कि हम विभिन्न तरीकों से गरीबों को मदद करते हैं मगर हमारी मदद अफसर नहीं कर रहे। कई बीत जाने के बाद भी गेहूं फसल का मुआवजा नहीं मिल पाया। नारेबाजी करते हुए महिलाएं तहसील दिवस सभागार पर पहुंच गईं। यहाँ तैनात पुलिस से महिलाओं से जानकारी की तो

भड़क गई। यह देख अंदर बैठे नखासा थानाध्यक्ष राजवीर सिंह आ गए। उन्होंने महिलाओं को समझाकर अंदर भेजा। महिलाओं ने एसडीएम से भी मुआवजा दिलाने की मांग की। कहा कि आसपास के गांवों में मुआवजा वितरण हो गया है। इसलिए बेला में भी मुआवजा वितरित कराया जाए। शीला, अमरावती, जैबुन निशा, दयावती, विद्या, छोटी, सरवरी, चमन देवी, शकुंतला, दुलारी, शारदा, गोमती, राजवती, सुमित्रा आदि रहीं।

मुआवजे को लेकर महिलाओं ने सौपा ज्ञापन

सम्भल : फसल बाढ़ी का मुआवजा न मिलने से परेशान किसानों ने तो आस छोड़ दी है। ऐसे में महिलाओं ने एकत्र होकर मुआवजे दिलाने की मांग करना शुरु कर दी है। इसी के तहत मंगलवार को गांधी महिला मंडल की महिलाओं ने एकत्र होकर तहसील दिवस में ज्ञापन देकर कहा फसल बाढ़ी होने के बाद सरकार ने किसानों को मुआवजा देने की घोषणा की थी लेकिन अभी तक मुआवजा नहीं मिला है। ऐसे में किसान इस बार धान की फसल की बुवाई भी नहीं कर पाए हैं। महिलाओं ने कहा हमारे गांव के आस-पास के गांवों को मुआवजा मिल चुका है लेकिन अभी तक गांव बेला के किसानों को मुआवजा नहीं मिला है। मुआवजा न मिलने से अभी तक बच्चों की पौंस जमा भी नहीं हुई है। साथ ही कुछ किसान तो भुखमरी के कगार पर हैं। उन्होंने ज्ञापन देकर चेतावनी देते हुए कहा कि अगर जल्द ही मुआवजा नहीं मिला तो सभी महिलाएं आंदोलन करेंगी। इस दौरान शीला, जैबुन निशा, दयावती, विद्या, अरमवती, सवीना मौजूद रही।

Plusieurs journaux ont couvert l'histoire des « femmes en bleu » et leur marche pour le respect de leurs droits. En haut : Sheela Devi.

Les cartes de ration

Les cartes de ration sont utilisées en Inde pour l'achat de nourriture ou de kérosène pour la cuisine ou l'éclairage de la maison. Ces achats sont subsidiés par l'Etat. La carte est aussi un outil important pour pouvoir prouver son identité. Tout le système public de distribution (PDS) fonctionne sur base de cette carte de ration, elle doit permettre de contrôler l'éligibilité des habitants à obtenir des produits subsidiés. Puisqu'on n'obtient cette carte que si on en fait la demande, nombreux sont ceux qui ne l'ont pas ! Ignorant des avantages que la carte peut leur procurer, beaucoup n'introduisent pas de demande pour l'obtenir.

Il y a deux sortes de cartes, celles pour ceux qui sont sous le seuil de pauvreté (BPL) et celles pour ceux qui sont au-dessus du seuil de pauvreté (APL). La famille du porteur d'une carte BPL aura par exemple plus de nourriture, plus de kérosène, et à un prix plus intéressant.

Il y a, hélas, des tas de problèmes avec ces cartes de ration. Des personnes possèdent des cartes auxquelles ils n'ont pas droit et il y a beaucoup de fausses cartes, sans compter les usurpations d'identité... En même temps, des millions de pauvres n'en ont pas du tout !

Il existe un magasin où on peut acheter ces produits subsidiés dans chaque village. Souvent, les responsables de ces magasins, en collusion avec des agents du gouvernement, détournent la nourriture et le kérosène subsidiés et vendent ces produits au marché noir. Ils s'enrichissent ainsi sur le dos des plus pauvres. Le nombre de cartes de ration en circulation ne correspond pas à la réalité : certaines personnes n'existent pas, sont décédées depuis longtemps ou ne sont normalement pas éligible, certaines sont inscrites dans deux localités différentes... En plus, quand un utilisateur n'utilise qu'une partie de ses avantages, les responsables notent que 100% a été acheté, ce qui leur permet de mettre encore plus de produits sur le marché noir et de se faire encore plus d'argent illégalement.



Les Mahilamandals dans leur uniforme bleu ont fait forte impression dans la ville de Sambhal.



En route pour rencontrer le Sub District Magistrate... En avant !

Au mois d'août, les femmes se sont organisées ! Elles se sont réunies sous l'arbre à l'entrée de leur village pour décider des actions à entreprendre. Après plusieurs réunions et discussions, elles ont décidé d'aller voir la personne la plus importante du district : le Sub District Magistrate !

Chaque mardi, le Sub District Magistrate (SDM) est présent à son bureau pour écouter les demandes et plaintes des habitants du district. C'est le seul jour de la semaine où on peut le rencontrer.

Son bureau est dans la ville de Sambhal, au quartier général du district. Elles ont donc loué un tracteur et ont partagé les frais pour le carburant. Quand elles sont arrivées à Sambhal, elles ont marché ensemble vers le bureau du SDM en récitant des slogans.

Jena, notre travailleur social, était avec elles pour les guider discrètement. Sheela Devi, l'une des plus âgées des Mahilamandal (groupe de femmes) a pris la direction du groupe et a présenté le problème au SDM. Celui-ci a pris ses renseignements et a répondu que la décision d'attribution était acquise mais que l'argent n'était pas encore arrivé. Il a promis d'essayer d'accélérer les choses. Les

Ceci montre bien comment un programme du gouvernement peut rater complètement son objectif.

Dans le village de Bela, il y a de nombreuses familles qui n'ont pas de carte de ration. Septante femmes du villages ont été voir le Block Development Officer et lui ont demandé de les aider à obtenir des cartes pour tous les habitants du village. Il les a aiguillées vers la personne responsable et après un an, elles ont toutes reçu leur carte !

Sabri Husain est l'une d'entre elles. Sa famille compte six personnes. Avec cette carte, elle pourra recevoir 2 litres de kérosène, 2 kg de sucre et des céréales à un prix nettement avantageux. Une économie importante !

Le fonds de secours pour l'agriculture

2015 a été une mauvaise année pour les agriculteurs dans la région de l'école Saint-Antoine. Leurs cultures de riz et de blé qui étaient quasiment prêtes ont été détruites par des pluies abondantes au mois de mars. Le gouvernement a par la suite décidé que les agriculteurs recevraient une compensation du fonds de secours pour l'agriculture pour leur perte : 1200 roupies par biga (15 biga = 1 hectare). Cette nouvelle fut accueillie avec joie mais les mois ont passé et les gens ont perdu espoir. Plusieurs villages ont reçu l'aide promise mais pas le village de Bela.

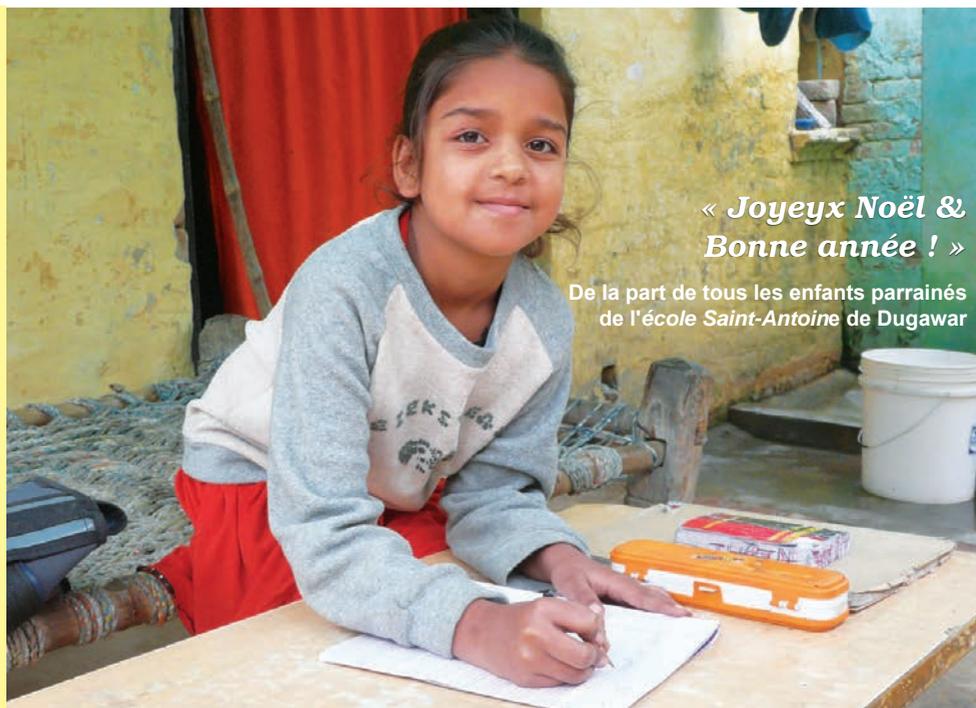


Sabri Husain a du se battre pour obtenir sa carte de ration... En Inde, la corruption est partout et les programmes gouvernementaux ratent souvent leurs objectifs.

Chers tous,

Je veux vous souhaiter un Joyeux Noël et une Bonne Année ! Je veux vous remercier pour me permettre d'étudier à l'école Saint-Antoine. Mes parents n'avaient pas la possibilité de m'envoyer à l'école mais grâce à votre aide je peux maintenant apprendre des tas de choses !

Nous avons fêté Noël le 23 décembre, après les examens. Maintenant, nous avons 10 jours de vacances. Nous avons construit une crèche et nous l'avons décorée. Nous fêtons « Deevali », le festival des lumières, mais nous fêtons Noël également. Le père Noël nous donne des friandises ce jour là ! Nous sommes heureux de voir le petit Jésus dans la crèche !



« Joyeux Noël & Bonne année ! »

De la part de tous les enfants parrainés de l'école Saint-Antoine de Dugawar

femmes se sont rendues plusieurs fois par la suite pour avoir des nouvelles. Lors de leur dernière visite, on leur a dit que l'argent était arrivé et qu'elles le recevraient bientôt. C'est quand même malheureux de constater que l'aide d'urgence décidée par le gouvernement pour aider les agriculteurs n'est toujours par arrivée après huit mois ! Hélas, ce n'est pas inhabituel en Inde...

Les esprits ont été marqués par ce groupe de femmes marchant vers les locaux de l'administration d'une manière aussi déterminée... C'était une grande première pour la ville de Sambhal ! « Qui sont ces femmes en saris bleus ? », « D'où viennent-elles ? », « Comment ont-elles pu s'organiser de la sorte ? » Voilà quelques questions que les gens se posaient. De nombreux journaux se sont intéressés à l'événement car généralement les femmes des villages ne s'aventurent pas hors de chez elles.

Le groupe était content et fier de son action, cette expérience a donné à ses membres encore plus de courage et de confiance ! Elles se rendent compte qu'il y a de nombreux obstacles mais que leur courage est le plus fort.

Ces femmes qui étaient confinées à leur cuisine, non seulement sortent maintenant de chez elles mais osent défier le système en place. C'est un objectif que nous poursuivons depuis le début de nos projets en Inde.

« Panchayat », élection locale

Depuis 1992, un système de gouvernance a été créé en Inde au niveau des villages. L'idée était d'impliquer plus efficacement les habitants dans les programmes de développement. L'élu dirige le village pour 5 ans. Ces élections, appelées « Panchayat », ont eu lieu le 9 décembre dans le district de Sambhal, la région où se situe l'école Saint-Antoine.

Nous avons été surpris de constater que dans chaque village, au moins 8 ou 9 personnes se présentaient ! La plupart étaient des gens sans formation ou diplômes particuliers. Ils vendent leurs terres et dépensent tout en essayant de persuader les gens de voter pour eux. Par exemple, ils distribuent des saris aux femmes, de l'alcool aux hommes et de la nourriture aux enfants. Dans le village de Rahrai, où nous construisons en ce moment notre deuxième école Saint-Antoine, l'une des personnes à qui nous avons acheté un terrain a dépensé tout l'argent que nous lui avons donné ! Pourquoi ces gens risquent-ils tout ce qu'ils ont pour se présenter aux élections locales ? La réponse est simple : s'ils sont élus, pendant les 5 prochaines années, ils pourront détourner l'argent alloué par le gouvernement pour le développement des villages et le mettre dans leur poche. Gagner les élections, c'est un peu comme gagner au Lotto...